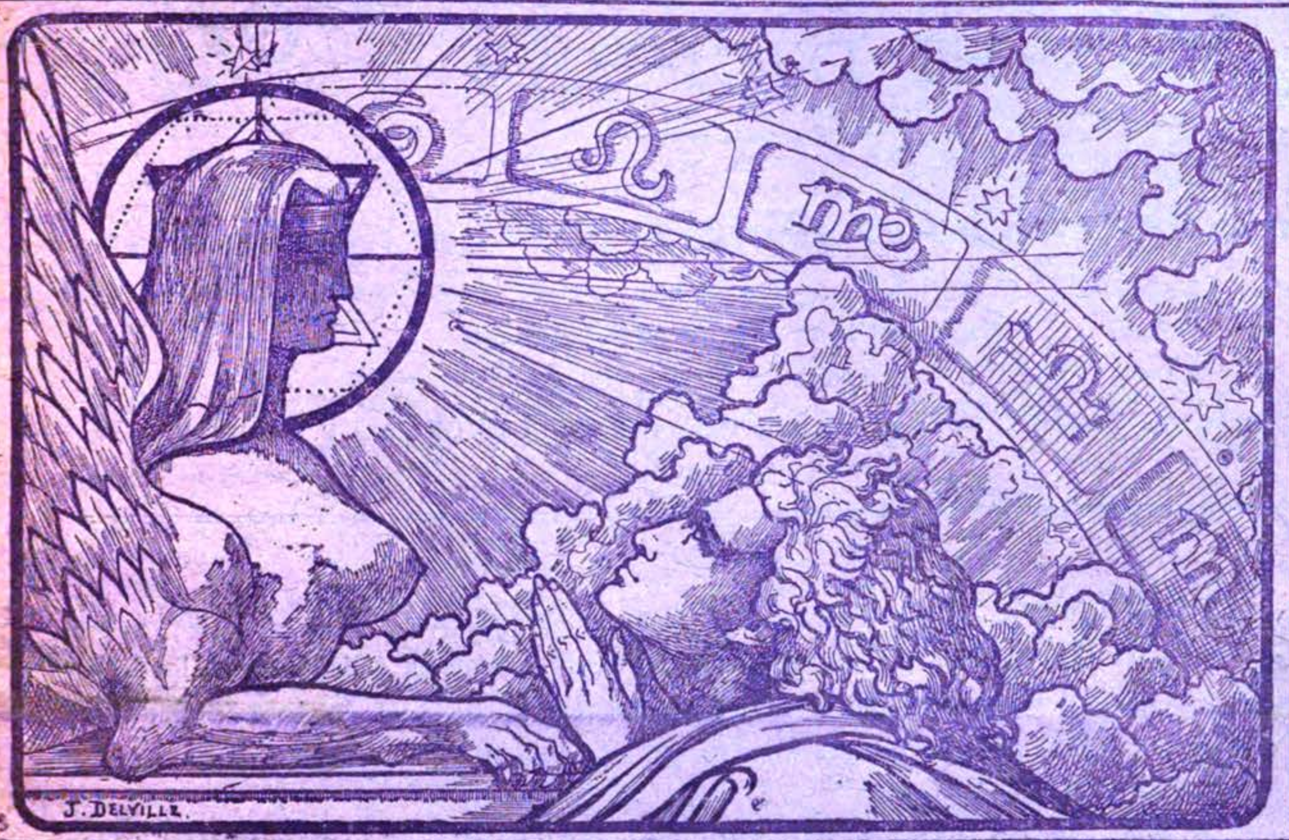
L'Écho de l'Au-delà & d'Ici-bas



Directeur :
A. VARNEY

Secrét. de Rédaction :
P. GÉBURAH
et
P. OURDECK

Numéro 5

Seul Organe d'Union Spiritualiste bi-mensuel Illustré

28 Février 1900

LE NUMERO : 0 fr. 35

SOMMAIRE

ABONNEMENTS

France		Union Postale	
Un an	7 »	Un an	8 »
Six mois	4 »	Six mois	5 »
Trois mois	2 50	Trois mois	3 »

RÉDACTION & ADMINISTRATION

PARIS — 3, RUE DE SAVOIE, — PARIS

TÉLÉPHONE 282.67.

L'Echo de l'Au-delà
ET D'ICI-BAS

Journal Bi-Mensuel illustré d'Union Spiritualiste

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois

DIRECTEUR : A. VARNEY, — SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : P. OURDECK et P. GÉBURAH

L'ÉCHO DE L'AU-DELÀ ET D'ICI BAS

EST LE SEUL JOURNAL d'Union Spiritualiste, bi-mensuel et illustré.

EST LE SEUL JOURNAL qui compte parmi ses trente principaux collaborateurs, les leaders de toutes les écoles de spiritualisme sans exception.

EST LE SEUL JOURNAL spiritualiste qui ait un service d'information aussi développé et aussi complet.

EST LE SEUL JOURNAL spiritualiste qui publie deux fois par mois un article de tête, sur l'une des diverses questions qui font le fond des doctrines spiritualistes, article qui est écrit par la personne la plus autorisée de son école.

EST LE SEUL JOURNAL spiritualiste qui ait une tribune réellement ouverte à tous, et pour toutes les discussions.

EST LE SEUL JOURNAL spiritualiste qui ait une bourse aux livres, vraiment bien organisée, sur des bases pratiques.

EST LE SEUL JOURNAL spiritualiste qui donne autant de primes gratuites à ses lecteurs.

EST LE SEUL JOURNAL spiritualiste qui publie en feuilleton alternativement les meilleures œuvres inédites anciennes des classiques du spiritualisme.

Est le mieux informé, le plus intéressant, le plus utile de tous les journaux spiritualistes. C'est le *SEUL* absolument indépendant.

Il est le complément nécessaire de tousles journaux et revues spiritualistes.

PARIS



3, Rue de Savoie, 3

Théléphone 282 67

L'Écho de l'Au-delà & d'Ici-bas

Seul Organe d'Union Spiritualiste bi-mensuel Illustré

Directeur : A. VARNEY

Secrét. de Rédaction : P. GÉBURAH et P. OURDECK

Numéro 5

28 Février 1900

Le Numéro : 0 fr. 35

La Loi de Justice

Tout s'enchaîne et se lie dans l'univers, au moral comme au physique. Dans l'ordre des faits, du plus simple au plus complexe, tout est réglé par une loi ; chaque effet se rapporte à une cause, et chaque cause engendre un effet identique à elle-même. De là, dans le domaine moral, le principe de la justice, sanction du bien et du mal, la loi distributive, qui rend à chacun selon ses œuvres. Comme les nuées formées par la vaporisation solaire retombent fatalement en pluie sur le sol, de même les conséquences des actes accomplis retombent sur leurs auteurs. Chacun de ses actes, chacune des évolutions de notre pensée, suivant la force d'impulsion qui lui est imprimée, accomplit son évolution pour revenir avec ses effets, bons ou mauvais, vers la source qui les a produites. Ainsi les peines et les récompenses se répartissent sur les individus par le jeu naturel des choses. Le mal comme le bien, tout revient à son point de départ en raison de l'affinité de substance. Il est des fautes qui produisent leurs effets dans le cours même de la vie terrestre. Il en est d'autres, plus graves, dont les conséquences se font sentir seulement dans la vie spirituelle et parfois même dens les incarnations ultérieures.

La peine du talion n'a rien d'absolu. Il n'en est pas moins vrai que les passions et les méfaits de l'homme amènent des résultats toujours identiques auxquels il ne saurait se soustraire. L'orgueilleux se prépare un avenir d'humiliation, l'égoïste crée autour de lui le vide et l'indifférence et de dures privations attendent les sensuels. C'est là la punition inévitable, le remède efficace qui guériront le mal dans sa cause. Ils s'accomplissent d'eux-mêmes, sans qu'aucun être ait à se constituer bourreau de ses semblables.

Le repentir, un ardent appel à la miséricorde des puissances supérieures, peuvent nous procurer la force nécessaire pour parcourir la voie douloureuse, le chemin d'épreuves que notre passé nous trace ; mais en dehors de l'expiation, rien ne saurait effacer nos torts. La souffrance, cette grande éducatrice, peut seule nous réhabiliter.

La loi de justice n'est donc que le fonctionnement de l'ordre moral universel, et les peines, les châtiments, nous représentent la réaction de la nature outragée et violentée dans ses principes. Les forces de l'Univers sont solidaires, se répercutent et vibrent à l'unisson. Toute puissance morale réagit sur celui qui la viole,

proportionnellement à son mode d'action.

L'homme est donc son propre justicier, car suivant l'usage et l'abus qu'il fait de sa liberté, il se rend heureux ou malheureux. Le résultat de ses actes se fait parfois attendre. Nous voyons en ce monde des coupables bâillonner leur conscience, se rire des lois, vivre et mourir honorés. Par contre, que d'honnêtes gens poursuivis par l'adversité et la calomnie ! De là, la nécessité des vies autour desquelles le principe de justice trouve son application et son état moral. Sans ce complément nécessaire, l'existence actuelle n'aurait pas de sens et presque tous nos actes seraient dépourvus de sanction.

En réalité, l'ignorance est le mal souverain d'où découlent tous les autres maux. Si l'homme voyait distinctement la conséquence de ses agissements, sa conduite serait différente, connaissant la loi morale et son application inéluctable, il ne chercherait pas plus à la violer qu'à resister à la loi de pesanteur ou à tout autre loi physique.

Tous les hommes, du plus sauvage au plus civilisé, sont des esprits semblables à nous par l'origine et les fins. Dans leur ensemble ils constituent une société dont tous les membres sont solidaires, et où chacun, en travaillant à son progrès personnel, doit participer au progr s et au bien de tous. La loi de justice n'étant que la résultante des actes, l'enchaînement des effets et des causes nous explique pourquoi tant de maux affligent l'humanité. L'histoire de la terre n'est guère qu'un tissu de meurtres et d'iniquités.

Les esprits qui composent la société actuelle ne sont que les hommes d'autrefois revenant subir les conséquences de leurs vies antérieures avec les responsabilités qu'elles entraînent. Formée de tels éléments, comment l'humanité pourrait-elle vivre heureuse ? Les générations sont solidaires à travers les temps. Cette considération nous fait sentir plus vivement encore la nécessité d'améliorer le milieu social en éclairant nos semblables sur la cause de nos maux communs, en créant autour de nous, par nos efforts collectifs, une atmosphère plus saine et plus pure.

L'homme doit enfin apprendre à mesurer la portée de ses actes, l'étendue de ses responsabilités, à secouer cette indifférence qui creuse le gouffre des misères sociales et empoisonne moralement cette terre. Il faut qu'un souffle nouveau passe sur les peuples, allume en eux ces convictions d'où sortent les volontés fermes, inébranlables. Il faut que tous le sachent enfin, le règne du mal n'est pas éternel, la justice n'est pas un vain mot ; elle seule gouverne les mondes et sous son niveau puissant, tous les hommes se courbent, toutes les résistances se brisent.

De l'idée supérieure de justice découlent donc l'égalité, la solidarité et la responsabilité des êtres. Ces principes s'unissent et se fondent en un mot, en un tout, en une loi unique, laquelle domine et régit l'univers : le progrès dans la liberté.

oooooooooooooooooooooooooooooooo

Les Visions du Royal Néophyte

(Suite)

QUATRIÈME VISION.

LE DEUXIÈME CRISTAL SOMBRE

Après que le Royal Néophyte se fut endormi et qu'il eut dans ses mains le deuxième cristal sombre, ce cristal n'émettait aucune lumière ; il parut au Néophyte et à Arayah comme n'ayant aucune couleur. « Ce cristal, dit Arayah, paraît absorber tous les rayons ; il a quelque vertu ou quelque utilité particulière, il y a peut-être un moyen de lui faire émettre quelques-uns des rayons qu'il a absorbés. » Après avoir, pendant trois jours et plusieurs nuits, tenté toutes les expériences possibles, Arayah fit cette réflexion : « Il ne me reste qu'un moyen d'é-

prouver ce cristal ; s'il ne réussit pas, je ne sais plus que faire. »

A midi, à l'heure où le soleil brille dans tout son éclat, dans un ciel sans nuages, Arayah mit en *focus* la lumière du soleil, autant que ce fut en son pouvoir, puis, cela fait, il plaça le cristal dans l'obscurité la plus profonde possible. Or, à ce moment, la nuit était sans lune et les cieux étaient éclairés seulement par les étoiles. Arayah disait à Ai : « Je pense que les propriétés de ce cristal ne peuvent être parfaitement développées que dans l'obscurité complète, et puisqu'il est essentiel que l'atmosphère dans laquelle nous expérimentons ne soit pas dans un endroit plus ou moins mal aéré ou humide, mais une atmosphère respirable normalement, j'ai fait préparer une chambre hermétiquement close ; nous tenterons dans cette chambre l'expérience finale, car jusqu'à présent je n'ai aucune idée de ce qu'il faut faire si cela ne réussit pas. »

Ils entrèrent ensuite dans la chambre obscure dont ils fermèrent les doubles portes, en sorte que tout rayon de lumière ne put y pénétrer. Arayah tira de l'étui sombre le cristal qui était encore chaud ; une exclamation de joie fut poussée simultanément par Arayah et Ai, en voyant qu'un rayon blanc-vert perçait d'un grand éclat l'épaisse obscurité. — « Tenez le cristal immobile, dit Arayah, afin que j'observe l'atmosphère respirable illuminée. »

Après un certain temps, Arayah s'écria : « Toute l'atmosphère est remplie par des organismes atomiques vivants dont j'ai pu reconnaitre quatre espèces ; chacune desquelles peut être classée en trois genres et je ne doute pas que ces quatre espèces (ces espèces diffèrent entre elles en densité, ce que j'ai pu constater) nourrissent le corps physique avec son système nerveux, son âme et sa mentalité. Ces espèces se mouvaient rapidement çà et là dans ce qui m'est invisible, quand vous commenciez à diriger le rayon blanc stationnaire à travers l'atmosphère ; mais à présent elles s'assortissent dans le rayon, les rouges prenant place dans les couches les plus basses à cause de leur plus grande densité, les carmines venant ensuite, les roses, les dixièmes, et les bleues au-dessous des autres ; le carmin est de la même teinte que les formes dont j'ai vu quitter l'état physique de la plus grande densité (dans le sommeil initiatique en passant de degré en degré sous la protection de maitres visibles et invisibles). J'ai vu également la même chose dans la transition dormante parmi les dormeurs entrancés dont les corps nerveux étaient extériorisés. »

Ai dit à son tour : « sous votre protection j'ai passé de degré en degré jusqu'à l'état de la mentalité et je reconnais dans cette division de l'être organique atomique non seulement les couleurs, mais les degrés de densité à travers lesquels vous m'aviez guidé. »

— « Aucune expérience, dit Arayah, ne m'a plus intéressé que celle-ci, car je sens non seulement la grande utilité de la compréhension de la nature et des propriétés de l'atmosphère, mais aussi la merveilleuse utilité du pouvoir de la diviser et de la subdiviser ; car, en nous rappelant que nous vivons principalement par la respiration, tellement même que, tandis que nous pourrions exister sans nourriture au besoin pendant plusieurs jours, nous ne le pourrions sans respirer pendant cinq minutes, nous constatons que la respiration est la fonction pondérante dans la vie. »

Ai remit le cristal dans son étui en disant à Arayah : « Faites-moi connaître toute votre pensée, maître. »

— « Nous maintenons, répondit-il, que tous les maux qui attaquent l'homme non possédé se logent chez les débilités. Il est connu que les plantes ou les arbres vigoureux peuvent résister à l'attaque des ennemis extérieurs, que ceux qui manquent de vigueur deviennent une proie facile. Ainsi qu'il en est avec la matérialité stationnaire, de même en est-il avec les formations organiques non stationnaires. Quant à l'homme qui est le plus parfait et le plus développé parmi les formations individuelles non stationnaires dans notre état dense de matérialité, il est sujet à quatre ordres de maladies qui sont physiques, nerveuses, morales et mentales. Dans son état normal, ces maladies proviennent de causes extérieures.

Ceux qui sont en bonne santé et vigoureux, saisis physiquement, nerveusement, moralement et mentalement sont inconscients de ces causes, ou, s'ils en ont conscience,

ils peuvent résister avec succès. Or, ce que nous venons de voir prouve que l'atmosphère respirable contient la nourriture nécessaire au bon fonctionnement des systèmes ou état physique, nerveux, moral et mental de l'homme, que ces quatre parties constituantes de l'atmosphère diffèrent en densité et qu'elles sont divisibles,—divisibles, non imaginairement, hypothétiquement, ou d'une façon incertaine, mais de fait, *scientifiquement et à volonté*. Puisqu'il en est ainsi, que, dans l'état normal de l'homme, tout ce qui lui fait mal commence par exercer son influence sur le physique et ainsi de suite jusqu'à la mentalité, nous n'avons qu'à régler l'air respirable (dès les premiers symptômes du mal) que le malade respire, de façon que le physique soit bien nourri, réparé et sustenté dans son intégralité depuis le plus petit doigt du pied, jusqu'à la substance cérébrale ou intellectuelle. Si nous supposons que la débilité, et la maladie qui en est l'effet, aient déjà attaqué le système nerveux, le système moral ou la mentalité même du malade de la même façon, cette partie constituante de l'atmosphère qui convient à la réparation, la sustentation et la nutrition de l'état affecté, peut être fournie *à volonté*, de sorte qu'on peut dire en toute vérité: par la respiration des narines vient la plénitude de la vie.

Ai. — Ce cristal est d'une merveilleuse utilité, et la connaissance acquise par son intermédiaire est hors de prix.

Arayah. — Il est vrai ; néanmoins on ne connaît qu'une partie seulement de ses qualités. Voudriez-vous vous reposer sous ma protection pour voir ce qui nous est invisible dans notre état actuel d'activité.

Ai. — Avec encore plus de plaisir que je ne l'ai jamais fait. »

Alors Arayah ouvrit les portes : dès que la lumière eut pénétré, il prépara une place pour le repas du Néophyte. Dès que celui-ci fut endormi, Arayah referma les portes. Il s'assit ensuite à côté d'Ai, mit sa « main sur son front et dit : « Dormez jusqu'à ce que vous puissiez voir ce qui nous est invisible dans le rayon du cristal sombre et dites-moi ce que vous voyez. » Puis, tirant de son étui sombre le cristal, le pur rayon blanc-vert perça de nouveau l'obscurité, et il se fit encore une séparation.

— « Je m'aperçois, dit Ai, que la partie qui est au dessus du rayon est de l'or nuancé ; elle est pleine d'innombrables germes *d'une variété infinie*; au dessus encore, dans des nuances d'une riche teinte saphirine d'un éclat intense, je vois toute sorte de formation très parfaite et très belle, chacune ayant sa propre individualité, et entre le bleu le moins clair, le moins brillant et l'or le plus foncé, entre l'or le plus clair et le saphir radieux le plus foncé, il y a une couche de vert dont les parties les plus basses et les plus hautes, les plus denses et les plus raréfiées diffèrent en teinte et en éclat.

Arayah. — Ces formations organiques individuelles sont-elles dans la couche verte?

Ai. — La partie la plus basse et la plus dense de la couche verte se fond dans le bleu le plus dense, de même que la partie la plus haute et la plus raréfiée du teint de l'émeraude s'élève jusqu'à la saphirine radieuse ! *on dirait que toutes les deux emportent de la couche dorée des germes quelque chose avec quoi les hautes et les basses divisions du bleu avaient une affinité intense*, mais je n'aperçois aucune formation individuelle dans la couche verte.

Arayah. — Reposez-vous maintenant et allez en avant.

Ai, après un moment. — « Au delà de la lumière saphirine nuancée, je discerne une vapeur argentée à peine visible à cause de sa raréfaction. »

Arayah posa légèrement sa main sur les yeux du Néophyte et lui dit : « Reposez-vous et voyez tout ce qui peut-être vu. »

Après quelques secondes, Ai dit : « Je vois des formes d'une beauté et d'une *éthérialité* que je n'ai encore pu concevoir, elles se trouvent dans trois rayons argentins, qui diffèrent en luminosité et en raréfaction. Le plus bas rayon qui s'approche le plus près du saphirin est le moins raréfié et le moins lumineux.

Arayah. — « Et au delà de la splendeur argentine la plus raréfiée ?

Ai. — Au delà tout est pour moi obscurité.

Arayah. — Il n'y a pas d'obscurité pour vous. Reposez-vous et avancez et regardez. »

Ai resta immobile longtemps. Arayah ne bougeait ni ne parlait. Enfin la voix d'Ai rompit le silence ; elle semblait venir de loin :

— « **Je** vois partout des formes éthérées, mais elles changent perpétuellement de sorte qu'aussitôt que j'ai pu distinguer une forme, elle se change en une autre. »

Pendant ce temps le maître avait tenu le cristal immobile dans sa main gauche, afin que le rayon n'oscillât ni ne variât. Puis, mettant sa main droite sur celle d'Ai, il sentit que la main d'Ai était flasque et froide. Alors il mit le cristal dans l'étui qu'il posa à terre, puis mettant sa main droite sur le front d'Ai et de sa main gauche sur sa nuque, il lui dit revenir et de se réveiller. Mais, malgré toute la force que le maître apportait Ai ne revint que lentement, et quoiqu'il se fut éveillé enfin calme et sans aucun malaise, il s'écoula plusieurs heures avant qu'il recouvrât complètement ses forces.

Pendant que le Royal Néophyte dormait du sommeil réparateur, Arayah écrivit ce témoignage :

« Nous avons prouvé par notre propre vue et par la vue de celui qui nous est confié que l'atmosphère respirable contient des organismes de tous les degrés de la densité de la matière servant aux formations, depuis celui qui convient à la sustentation des habitants de l'état des intelligences libres jusqu'à celui qui convient à la sustentation des corps terrestres. Nous avons prouvé aussi que ces parties constituantes de l'atmosphère respirable sont divisibles et qu'il y a un moyen par lequel elles peuvent être séparées aussi sûrement que le gaz acide carbonique peut-être séparé du nitrogène, le nitrogène de l'oxygène et l'oxygène de l'hydrogène (il est entendu que nous employons le mot *séparé* dans son acception ordinaire et non en opposition de la vérité que « tout est dans tout »). Nous maintenons, quoique nous n'ayons pas eu encore l'occasion de le prouver, que cette séparation des parties constituantes de l'air respirable et leur utilisation sont d'une grande valeur *puisqu'elles peuvent être effectuées à volonté* par la restauration de la santé et des forces de tous les états et degrés d'être de l'homme.

« Arayah. »

Trois lunes s'étaient écoulées et Arayah écrivit deux traités sur la composition, les propriétés et l'utilisation de ce cristal, suivant sa propre expérience. L'un de ces traités fut écrit dans la langue du deuxième voile et l'autre dans celle du troisième voile; mais il y avait autre chose qu'il n'écrivit pas et qu'il confia oralement aux trois maîtres du même grade que lui, et comme lui, non sujets (sauf à volonté) à la transformation.

Informations

La Guerre du Transvaal

Voici d'après plusieurs renseignements de médiums et de voyants quelles seraient les conséquences de cette guerre.

L'Angleterre y perd SIX COLONIES dans lesquelles sont probablement compris le Cap et le Natal. Après une série de combats désastreux, elle demandera un armistice sous prétexte de faire la paix, mais en réalité pour donner à ses troupes le temps d'arriver et de se concentrer.

Puis les hostilités reprendront de plus belle.

Les Boërs livreront une grande bataille qui sera très meurtrière pour eux, mais dans laquelle seront tués deux généraux anglais (Peut-être le Sirdar et lord Roberts?...

Cette bataille mettra fin à la guerre, les Anglais mis en déroute demanderont la paix qui sera définitivement signée à des conditions très bonnes pour les républiques fédérées qui auront agrandi leur territoire, et affirmé leur indépendance.

D'après les voyantes, ces résultats seraient dus, surtout, à la grandeur d'âme des Boërs et à l'inhumanité des Anglais qui ont complètement modifié les clichés du commencement de la guerre. En effet, ces derniers exprimaient l'anéantissement complet des Boërs, après des pertes immenses du côté des Anglais en hommes et en argent, ainsi que les 6 colonies qui dès le début de la guerre, devaient leur échapper.

Le Sirdar paraît particulièrement menacé, depuis ses exploits en Egypte et la campagne du Madhi!...

Communication médianimique d'après Fontenelle

Nous continuons à publier les communications que nous donne l'excellent Médium écrivain qui a servi d'intermédiaire à Michelet (voir notre n° du 1er février) Nos lecteur seront bien aises d'avoir l'avis des personnalités de l'au-delà, sur des questions aussi discutées que celles

qui sont posées à l'esprit qui s'est présenté sous le nom de l'auteur de *Pluralité des Mondes*...

D.—Une école se disant spiritualiste prétend qu'il y a deux sortes de médiums-écrivains, l'une se composant de médiums qui produisent avec le concours d'*Esprits* qui les actionnent : soit par l'inspiration, soit par l'audition ; l'autre de médiums produisant *par eux-mêmes* d'une façon inconsciente.

Voudriez-vous nous dire si cette dernière catégorie existe réellement et dans ce cas par quel moyen mécanique ou psychique (allié aux fonctions naturelles du cerveau) ce phénomène se produit ? En un mot qu'est-ce que les sceptiques appellent *le moi-inconscient?* ce moi existe-t-il ? et comment fonctionne-t-il? Cela peut-il s'expliquer et surtout se comprendre ?

R. — Nous ne comprenons, sous la dénomination du *Moi-Inconscient* agissant *sans le secours des Esprits*, que l'*Ego supérieur* fonctionnant de lui-même en dehors de la voie de la médiumnité.

Cela est un fait que chez *certains* êtres, ayant acquis de la subtilité, à l'école médianimique, l'inspiration n'est pas autre chose que le langage de leur *Ego supérieur*, de leur modalité inconsciente, travaillant librement, d'elle-même, sans appel du côté des Esprits puisqu'il n'est pas nécessaire que les Esprits mettent en activité *leurs acquis périspritaux*. C'est aussi le cas de quantité d'auteurs, poètes, écrivains, littérateurs, etc., que nous appellerons *inspirés*.

Ils n'ont pas besoin, ceux-là, d'être médiums pour recueillir les fruits de leur haute intellectualité. Il leur suffit de se recueillir dans la recherche de leurs désirs, de leurs *acquis mentaux*, et ils sont étonnés eux-mêmes de produire tout autre chose que les connaissances qu'ils croient posséder.

Leur Ego supérieur, leur modalité inconsciente se dégage, s'extériorise et vient en leur lieu et place parler en parfaite individualité consciente. Ce n'est plus l'homme matériel, assis *là* en présence de ses recherches, qui écrit, mais son *individualité*, son *Manas supérieur* qui fait une inquisition, des recherches dans le plan où il se trouve et où sont ses acquis *antérieurs* de haute spiritualité.

En ce cas, l'*homme matériel*, lui, est dans son *Kama-rupa* ; il est pendant ce temps immobile dans l'action de ces intéressantes recherches. Si cet homme est dérangé du joug que lui impose son *Egos upérieur*, il souffrira et sera arrêté subito dans l'expression de son inspiration. Cet homme matériel, en lequel parle, à certaines heures, son Ego supérieur, ne sera donc plus le même quand il rentrera dans le plan de la réalité. Oui, lorsqu'il prendra connaissance des œuvres qu'il vient de créer dans le silence de son cabinet de travail, il ne se reconnaîtra plus lui-même et il s'écriera : « J'ai été inspiré ! Je n'étais pas capable de penser ainsi. » Car l'homme inspiré qui a pu laisser parler son Ego supérieur n'est pas médium comme vous pourriez le croire. Pourquoi ?... Parce qu'il n'a pas eu besoin du concours des esprits pour se révéler *tel qu'il est réellement* ; que ceux-ci n'ont point assimilé leurs fluides aux siens ni donné leurs fruits personnels en aucune façon. Cet homme écrivain, poète ou compositeur s'est élevé *de lui-même* dans son propre plan mental et il y a *lu*, il y a fouillé ses propres sciences *antérieurement* sues par lui.

Voilà, en effet, la modalité inconsciente de l'individu évolué. Tous les hommes la possèdent, mais tous n'ont pas la subtilité nécessaire pour donner du dégagement à leur Ego supérieur ; pour lui permettre d'aller fouiller les sciences qu'il a acquises antérieurement. Donc, l'Ego ne joue ce rôle du *Moi-Inconscient* que chez l'homme subtil qui n'a pas alors besoin, je le répète, d'être médium pour reproduire ses acquis antérieurs, les déverser dans sa mentalité, laquelle n'en est que le récepteur, alors que lui, l'*Ego*, en est le dépositaire.

Lorsque l'homme ou l'Etre n'est pas suffisamment évolué pour que son Ego supérieur fasse ce travail et qu'il a la faculté médianimique, c'est alors que les Esprits, devenant seuls les vrais reporters de ses acquis périspritaux, y puisent toutes les connaissances nécessaires à la production de ses œuvres. Ce sont des élèves de seconde classe qui, travaillés par les esprits, pourront bientôt devenir des élèves de première : tel est le cas de certains *bons* médiums-écrivains semi-mécaniques qui reçoivent aisément et clairement les communications qui leur sont données par les Esprits. Ils sont avancés dans l'art médianimique et, à la veille de devenir tels que sont aujourd'hui les élèves de première classe chez qui l'Ego supérieur fait lui-même ses fouilles dans la haute intellectualité de leur Etre.

Maintenant, il y aussi des élèves de troisième classe en l'art médianimique. Ce sont ceux qui, courbés encore sous le joug de l'animalité, ne sont point sortis ne leur *Kama-rupa*. Ceux-là n'ont aucun dégagement. Leur Ego supérieur est à l'état embryonnaire. Il ne se formera qu'avec l'étude, le temps et l'extinction de leur courant passionnel. Aussi ces médiums ne sont-ils que mécaniques. Leur Moi-Inconscient, ainsi que pour les élèves de seconde classe, est actionné par la voix de leur ange-gardien qu'ils entendent quand ils sont pénétrables et quand ils vivent sous son égide. Ce n'est pas à dire que les élèves de première classe, les *inspirés* dont le Moi-Inconscient agit, sans qu'ils le constatent ni l'entendent, n'ont point d'ange-gardien. Non! seulement, les anges-gardiens de ceux-ci cessent d'être pour eux des instructeurs puisqu'ils entrent eux-mêmes directement dans le plan de leurs acquis. En ce cas leurs anges-gardiens ou guides deviennent, en toute la plénitude de leurs pouvoirs les projecteurs des rayons lumineux qui entrent de plus en plus dans leur puissant intellect.

Concluons de tout ceci que c'est à l'étude de la médiumnité que nous devons la subtilité de notre Etre périsprital. Que cette médiumnité soit consciente ou inconsciente, elle n'en existe pas moins chez tous les Etres, à l'état de germes plus ou moins développés. Et elle éclatera un jour en toute sa puissanne chez chaque individu sans même qu'il s'en doute. Car il ne suffit pas de développer sa faculté médianimique pour devenir subtil ; nous ne deviendrons tous subtils et propres à ce que notre Ego supérieur nous travaille utilement qu'en allégeant notre matière afin de le faire sortir de notre principe inférieur.

Lorsque nous aurons travaillé ainsi à notre perfection (médiums ou non) nous jouirons du fruit de nos acquis antérieurs sans qu'il soit besoin du concours des esprits instructeurs. Et cela est un état bien plus désirable que celui de la médiumnité parce qu'a-

lors nous ne sommes plus sous la dépendance de certaines entités dangereuses que notre courant passif peut attirer bien malgré nous. C'est notre Ego supérieur qui devient notre Instructeur.

Mes amis subtilisons-nous afin de nous relier aux voies hautes pour y boire à la source de nos acquis et y prendre, pour le déverser dans notre Etre matériel, tout le bien qui en découle.

C'est à cette source-là que nous goûterons le meilleur et le plus succulent nectar de notre Etre paradisiaque et que nous deviendrons des Maitres.

L'esprit a signé :

FONTENELLE.

BIBLIOGRAPHIE

L'inauguration de la Loge Velleda — élégante brochure, 2 fr.

Peu de personnes ont des documents précis, sur ces Martinistes dont on parle tant et qu'on connaît si peu.

En effet, les Martinistes sont attaqués avec la plus grande énergie et par les catholiques qui les traitent de Francs-Maçons, de suppôts de Satan, etc.,etc., et par les Maçons qui les prétendent mystiques et agents des Jésuites, ce qui semblerait prouver qu'ils ne sont ni l'un ni l'autre.

Un vieux proverbe italien dit : Celui-là qui est traité de Guelfe par les Gibelins et de Gibelin par les Guelfes, celui-là est juste et sage. C'est un peu le cas de nos Martinistes. Quoi qu'il en soit, cette petite brochure est fort intéressante, parce qu'elle donne des renseignements très précis, sur le symbolisme EXOTÉRIQUE de l'ordre (Discours du Grand Expert) sur l'histoire des Martinistes (Discours du Président de la loge) sur le but et les moyens de la Société (divers autres discours) enfin une description détaillée et très soignée des manteaux, rubans et autres « décors » employés dans ces loges mystérieuses, dont la porte ne s'est jamais ouverte devant la clef d'or qui crochette tant de serrures, et dont les membres, ont su rester soigneusement inconnus à l'exemple de Saint-Martin, leur maître vénéré.

Tous les chercheurs et amateurs de documents voudront lire ce petit livre, très soigneusement édité, et d'un tirage trop restreint pour qu'il ne devienne pas très rapidement une des raretés de la librairie moderne (Il n'y a que 200 exemplaires qui soient à la disposition du public).

La Culture et la Taille des Arbres fruitiers.

Guide pratique à l'usage des amateurs et des petits propriétaires, orné de planches explicatives et précédé de la *Théorie de l'Action du Magnétisme humain sur les Végétaux*. Prix 1 fr. 50.

Sous ce titre, M. L. Gravier, membre de la presse spiritualiste et professeur d'Arboriculture à Paris, vient de publier un petit opuscule de 96 pages que nous croyons devoir recommander particulièrement à nos abonnés et lecteurs. C'est un précis très complet de la *Culture et de la Taille des arbres fruitiers* à la portée de tout le monde aussi bien du jardinier professionnel que du propriétaire amateur, il est précédé d'une *très intéressante* étude de L'ACTION du MAGNÉTISME HUMAIN SUR LES VÉGÉTAUX toute d'actualité.

On trouve cet ouvrage au bureau du journal.

∴

LA SAGESSE ANTIQUE. par A. Besant, traduction de F. Brooks.

INTRODUCTION. — La théosophie — L'origine de l'homme et l'unité des religions, aperçu de tous les cultes. — La loi du ternaire...

CHAP. I. — Le plan physique. — Évolution de l'esprit-matière, Les trois vagues d'évolution. Les plans ; division septénaire, corps grossier et double éthérique, la conscience pendant le sommeil et à la mort.

CHAP. II. — Le plan astral, les sept plans astraux, émissions de l'homme dans ce plan, les habitants de l'astral, description du corps astral chez trois individus, très, assez, et peu développés, et le fonctionnement du quaternaire inférieur sur les plans astral et physique. (Nous rappelons au lecteur que seul le quaternaire inférieur est sexué.)

CHAP. III. — Kamaloka, seconde mort, les sept écorces, et l'abandon de chacune de ces écorces dans un des plans du Kamaloka. La mort subite, utilité des prières pour les morts et dangers des regets trop vifs.

CHAP. IV. — Le plan mental ; sa division en rupa, (formel) et arupa, (sans forme), dans la seconde, existent les idées supérieures ; dans la première elles se revêtent d'une forme. — Résidence de l'individu véritable, du Maître, de l'Initié, du penseur qui travaille, ses contemporains à travers la matière par l'Idée.

CHAP. V. — Le Dévakhan. — La vie céleste, deux phases, l'une d'assimilation, correspondant à rupa, ou plan kamique et l'autre

de jouissance, dans la pleine mesure de la soi-conscience. — Les sept divisions du Devakhan le ciel inférieur et ses quatre plans ; le ciel supérieur et ses trois plans, descriptions de ces sept plans ; leurs habibants. — Pèlerinage de l'âme humaine à travers les trois plans, physique, astral et mental, chaîne des existences, morts et naissances sur tous les plans, la personnalité et dualité, le moi et le soi.

CHAP. VI. — Les plans Buddhiques et Nirvaniques. — L'essence divine de l'homme et l'esprit non incarné dont le moi est inconscient, la monade humaine, image de Dieu et développant les trois aspects divins dans son évolution dans les trois plans. — Constitution de l'homme...

Principes	**Vie** (Une, le soi)	**Formes**
Atma.	Atma.	
Bouddhi.		Corps béatifique.
Manas sup. (arupa).		— causal.
Manas inf. (rupa).		— mental
Kama.		— astral.
Linga-Sharira.		Double éthérique.
Sthoula-Sharira.		Corps physique.

La classification était primitivement (voir *l'Homme et ses Corps*) :

Ternaire supérieur	Atma. Buddhi. Manas (sup.)
Quaternaire inférieur	Kama (quelquefois Kama-Manas.) Prana. Linga-Sharira. Sthoula-Sharira.

Dans un prochain numéro, nous analyserons le deuxième volume qui d'après ses sommaires promet d'être fort intéressant.

Nous ne nous flattons pas d'avoir compris entièrement ce livre qui est le couronnement d'une série d'ouvrages que nos lecteurs connaissent : bien *Kamal*, *L'homme et ses corps*, *La mort et l'au delà, etc...*

Nous n'avons pas voulu l'analyser, mais bien le raisonner en nous bornant à en faire un sommaire, mais nous l'avons lu d'un bout à l'autre avec un grand plaisir, et nous nous permettons de remercier M. Brooks qui a su traduire d'une façon aussi élégante que précise les idées abstraites de cette philosophie transcendante. L'ouvrage est en vente à la Librairie Spiritualiste et Morale, 3, rue de Savoie. Les 2 vol. 5 francs.

Revue de la Presse Spiritualiste

La Lumière *(de Belgique)* : La peur du mysticisme, un très bon article de notre excellent ami Amo. Exhortation de Julien Roman que nous avons donnée plus haut. Anatole France ou le scepticisme, un article très mordant et fort bien documenté de Jean Delville ; Le Jardin des Supplices — Un cas d'identité d'esprit absolument prouvé — L'Exposition Stevens à Paris — Les livres — Au cercle Artistique, etc., etc.; en résumé un numéro tout aussi rempli, et tout aussi intéressant que les précédents.

Le Messager — Le Suicide — Séhopenhauer — Apparition sur un champ de bataille, correspondance — histoire de Toussaint — Médiums-peintres — Preuves frappantes d'identité — La Bonté — Nouvelles — Ouvrages recommandés. Nous extrayons de l'article de tête le Suicide, cette très belle communication qui répond à bien des questions troublantes. « Vous arriverez dans les sphères après vous être défait de la vie, comme quelqu'un qui se présenterait dans une société à un diner, à une soirée intime où il n'aurait par été invité. Chacun autour de lui serait heureux, gai, affectueux, nul ne lui parlerait nul ne s'en occuperait, à moins que pour se dire : Que fait-il là cet intrus ? qui l'a invité ? comment est-il venu ? Et le bonheur des autres ne serait pour lui qu'un objet d'ennui ; ne servirait qu'a lui faire mieux sentir son isolement. Voilà quel serait notre sort dans les sphères — Pouvez-vous vous imaginer une situation plus pénible et de laquelle on puisse à meilleur droit désirer sortir ? Mais le départ nous serait impossible, et l'embarras, l'isolement, la honte dureraient jusqu'au moment où vous auriez dû, selon les lois de la nature, sortir involontairement de la vie — Alors seulement vous pourriez vous mêler aux autres mais que de temps s'écoulerait, encore avant que l'impression faite sur les Esprits par notre désertion, fût entièrement effacée !

La Joie de l'Heure — Un revenant, charmant petit article d'Yves Saccah cousacré à Mérovak, le médium musicien qui a fait en son temps la joie de Fontenay le-Comte et des environs. On parlera longtemps en pays de Poitou, de Merovak, de son costume, de son clocher et de ses cloches ! — Tania (suite), Sonnet — Paroles d'un Revenant gothique par l'Homme des Cathédrales qui me parait être Merovak lui-même — Ballade d'Attila. En un mot un numéro très simple, très original et très rempli

L'Hyperchimie — Merci à notre aimable confrère de sa gracieuse citation.

La savante revue alchimique continue sa vaillante campagne — En tête un trés intéressant article constatant les progrès de la Société Alchimique et de son organe, qui ont pris depuis 5 années un très réel développement dont nous ne saurions trop la féliciter. — Puis un article très documenté de son directeur sur l'Alchimie — Electro-Homéopathie Métallosphérique (Dr Fugairon) — Transmutation par Zidianeuq. etc... etc...

Le gérant : L. GOUJON.

Petite Imp. Vendéenne. — La Roche-sur-Yon — 695

Extrait du Catalogue de la Librairie Spiritualiste et Morale

3, Rue de Savoie, 3

OCCULTISME ET DIVERS

Amélineau — Pistis Sophia, traduction. 7 50
H. Château — Le Zohar, traduction. . . . . 5 »
A. Sorg — La Lumière d'Asie, traduction. . . . . 5 »
— La Lumière d'Egypte. . . . . 5 »
F.-Ch. Barlet — Essai sur l'évolution de l'Idée. . . 3 50
— L'Instruction Intégrale, 1er degré. . . . . 4 »
— Chimie synthétique. 0 75
Ernest Bosc — Dictionnaire d'Orientalisme et de Psychologie 2 forts vol. . . . . 12 »
— Addha Nari ou l'occultisme dans l'Inde Antique. . . . . 4 »
— La Psychologie devant la Science et les savants. 3 50
— De la Vivisection. . . . . 2 »
— Traité théorique et pratique du Haschih et autres substances psychiques. . . . . 3 »
— Le livre des Respirations. . . . . 3 »
— Isis dévoilée. 3 50
— Chiromancie médicale, (Philippe May de Franconie), avec un traité sur la Physionomie. . . . . 3 »
Van der Naillen — Dans les temples de l'Himalaya. 3 50
— Dans le Sanctuaire. 3 70
Eugène Nus — Choses de l'autre monde. 3 50
— Les grands Mystères. 3 50
— Les Dogmes Nouveaux. . . . . 3 »
— Nos bêtises. 3 50
A. de Rochas — Extériosisation de la Sensibilité. . 7 »
— Extériosisation de la Motricité. . . . . 8 »
— Les états profonds de l'Hypnose. 2 50
— Les états superficiels de l'Hypnose. 2 50
Trithème — Traité des Causes secondes. . . . . 5 »
R. P. Esprit Sabatier — L'Ombre idéale de la Sagesse universelle. . . . . 8 »
J.-G. Gichtel — Théosophia Pratica. . . . . 7 »
Martinez de Pasqualy — Traité de la Réintégration des Etres. . . . . 6 »
Albert Poisson — Théorie et symboles des Alchimistes. . . . . 8 »
Th. Tiffereau — L'Or et la Transmutation des métaux. . . . . 5 »
Cinq traités d'Alchimie — Traduits par Poisson . 5 »
Bourgeat — Magie. . . . . 2 »
A. Bué — Magnétisme curatif tome 1er. . . . . 2 »
— — 2e. . . . . 3 »
H. Durville — Traité expérimental de Magnétisme. 5 »
— Magnétisme, Théorie et procédés. . . . . 3 »
Stanislas de Guaïta — Au seuil du mystère. . . . . 6 »
— Le Temple de Satan. . . . . 60 »
— Clef de la Magie Noire. . . . . 16 »
Jolliret Castelot — Comment on devient Alchimiste 6 »
Ed. Schuré — Les grands Initiés. . . . . »
E. Lévi — Le grand Arcane ou l'Occultisme dévoilé 12 »
— Le livre des splendeurs. . . . . 7 »
— Le catéchisme de la Paix. . . . . 4 »
— Histoire de la Magie. . . . . 12 »
— Dogme et Rituel de la Haute Magie 2 vol. . . . . 18 »
— Le Livre des esprits. . . . . 7 »
Louis Michel de Figanière — Clef de la vie 2 vol. 7 »
— Vie Universelle. . . . . — 7 »
— Plus de Mystères. . . . . — 3 50
Papus — Traité élémentaire de Science occulte. . . . 5 »
— Traité élémentaire de Magie Pratique. . . . . . 12 »
— Martinès de Pasqually. . . . . 4 »
— La Magie et l'hypnose. . . . . 8 »
(D'après Valentin) — L'Ame humaine avant la naissance et après la mort. . . . . 2 »
Josephin Péladan — Comment on devient Mage. . . 7 50
— Comment on devient Fée. . . . . »
— L'Occulte catholique. . . . . »
Sédir — Les Tempéraments et la Culture psychique. 1 »
— Les Incantations. 3 50
Osvald Wirth — L'Imposition des mains. 3
Vénus Magique. . . . . 20 »
F.-Ch. Barlet — Principes de Sociologie synthétique 1 »
Dr Farre — Les Batailles du Ciel. . . . . 8 »
G. de Lafont — Le Buddhisme. . . . . 4 »
— Le Mazdéisme et l'Avesta. 4
Ledain — L'Inde Antique. 3 50
Dr Gibier — L'analyse des choses. 3 50
Matgioi — Le Thaoïsme ou les Sociétés secrètes chinoises. 0 50
Ajam — La Parole en public. . . . . 2 »
Francis (André) — La Vérité sur Jeanne d'Arc. . . . 3 50
Alban Dubet — Les Hallucinations. 2

THÉOSOPHIE

Sawyer — Buddha. 0 75
Dr Pascal — Les sept principes de l'Homme. . . . . . 2 »
Mme Annie Besant — L'Homme et ses corps. . . . . . 2 »
P. Brooks — Conférences du Brahman Chaterjin. 1 »
Nouvelles conférences de Mme Besant. . . . . 1 »
Arnould Arthur — Les croyances fondamentales du Bouddhisme, avec préface et commentaires explicatifs, in-18 jésus de 72 pages. 1
C. Lemaître — Pourquoi je devins théosophe, traduit de l'Anglais, in-8. 1
A. Besant et A. Burrows — Petit Glossaire des termes théosophiques, gr. in-16 raisin. 0 50
Mme Hermance de Neufville — La Clef de la Théosophie, traduit de l'anglais, vol. in-18 jésus de 420 pages. 3 50
Burnouf Emile — La Bhagavad-Gitâ, le chant du bienheureux, traduit du sanscrit, vol. in-12, format des eucologes. 2 50
Le Vase Sacré et ce qu'il contient, dans l'Inde, la Perse, la Grèce et dans l'église chrétienne avec un appendice sur le Saint-Graal, vol. de luxe in-8 écu 5 »
D. A. Courmes — Questionnaire théosophique élémentaire, in-18 jésus. . . . . 1 »
La Lumière sur le sentier, traité pour l'usage personnel de ceux qui, ne connaissant pas la sagesse orientale, désirent en recevoir l'influence. . 1 25
Pascal (docteur) — La Réincarnation, ses preuves morales scientifiques, philosophiques et directes, in-8 raisin de 90 pages. . . . . 3 »
A. B. C. de la Théosophie, br. in-18 jésus. 0 50
Sinnett A.-P. — Le Bouddhisme ésotérique ou positivisme hindou. Ouvrage traduit de l'anglais, Mme C. Lemaître, vol. in-18 jésus. 3 50
Lady Caithness — Fragments glanés dans la Théosophie occulte d'Orient, br. in-8. . . . . 1 50
Bodisco — Traits de Lumière. . . . . 5 »

SPIRITISME

J. Bouvéry — Le Spiritisme et l'Anarchie. . . . . 3 »
Chartier — Vérités et Lumières. . . . . 2 »
Darel Th. — La Spiritualisation de l'Etre. 3 50
G. Delanne — Le Phénomène spirite. . . . . 2 »
— Le Spiritisme devant la Science. 3 50
— L'Evolution animique. 3 50
— L'Ame est immortelle (démonstration expérimentale). 3 50

Petite Imprimerie Vendéenne. — La Roche-sur-Yon.